

LES URGENTS DÉFIS DE L'ÉDUCATION ADVENTISTE, aux Antilles et Guyane Françaises

Texte de référence : « Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant eux; car l'Eternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point. ». Deutéronome 31 : 6.



INTRODUCTION

- Reconnaître que l'éducation adventiste doit faire face à des défis, c'est accepter de prendre des mesures adéquates, en se retroussant les manches, pour le progrès de l'Église et de la communauté éducative. Nous identifierons trois défis à relever pour que l'éducation adventiste demeure adventiste, tout en étant un repère dans une société en difficulté avec sa jeunesse. Nos établissements scolaires ont une formidable opportunité de montrer la voie chrétienne à s'appuyant sur la puissance divine et en élevant la personne du Christ



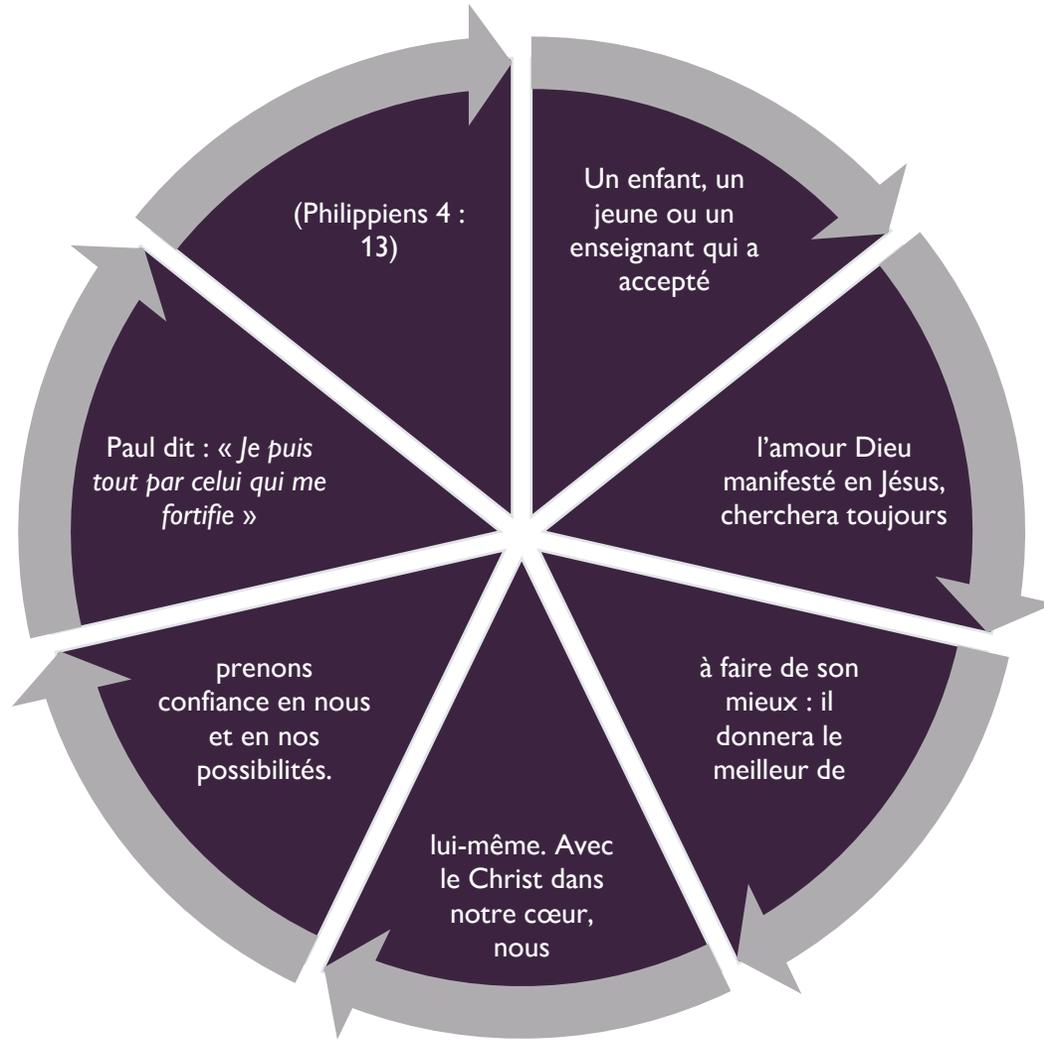


1^{er} Défi : L'Éducation Adventiste doit se rappeler qu'éduquer, c'est sauver

C'est-à-dire que le Christ est au centre du savoir, du savoir-faire et du savoir-être. Nous éduquons car nous croyons qu'il y a une âme à sauver.

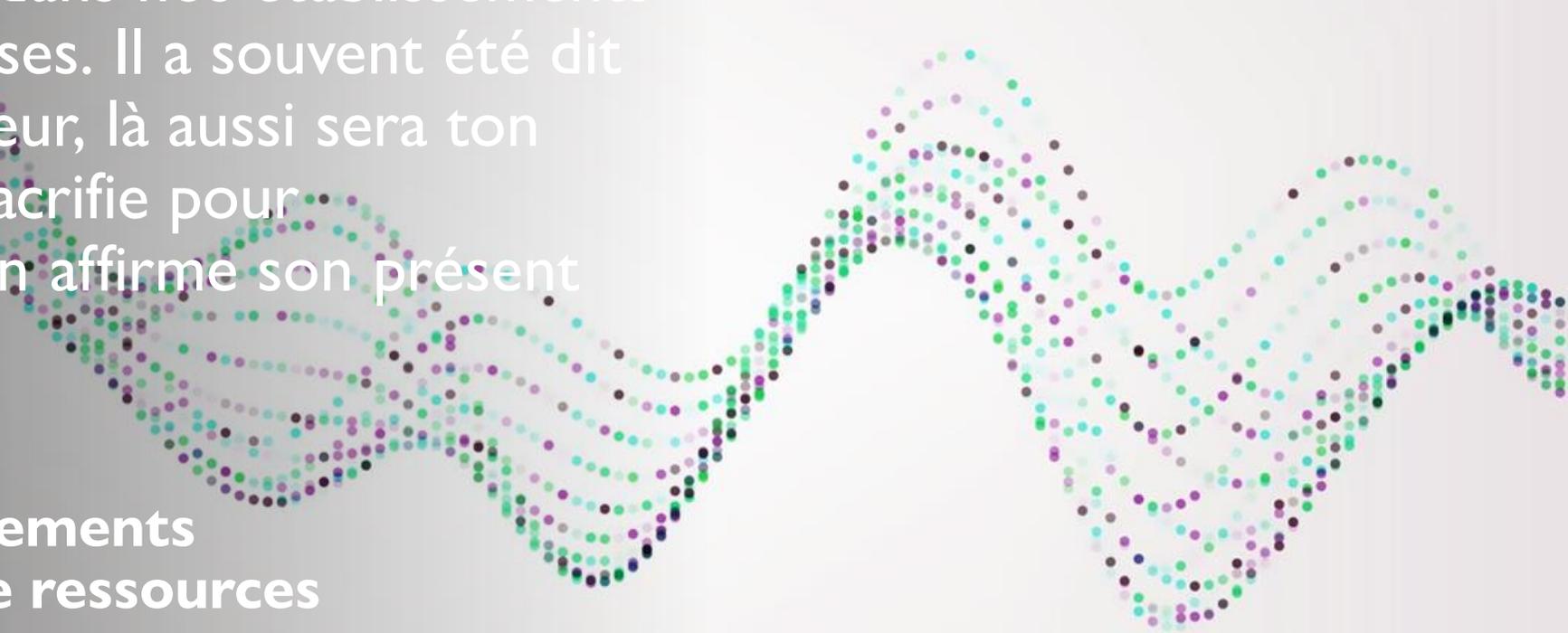
Nous n'éduquons pas seulement pour faire des savants contrairement à certaines philosophies éducatives. Nous éduquons pour faire des disciples du Christ : « **Allez, faites de toutes les nations des disciples...** » (Matthieu 28 :19).

L'éducation adventiste a pour objectif de permettre à tous ceux qui franchissent le seuil de nos établissements scolaires, de rencontrer Jésus, d'être fortifiés par lui, tout simplement **d'être sauvés** par lui.



Le 2^{ème} défi pose la question de savoir l'Église Adventiste dans les Antilles et Guyane françaises est prête à investir autant dans nos établissements scolaires que dans nos Églises. Il a souvent été dit que là où se trouve ton cœur, là aussi sera ton argent. Une Église qui se sacrifie pour l'avancement de l'Éducation affirme son présent et prépare son lendemain

2^{ème} Défi : nos établissements scolaires ont besoin de ressources financières.

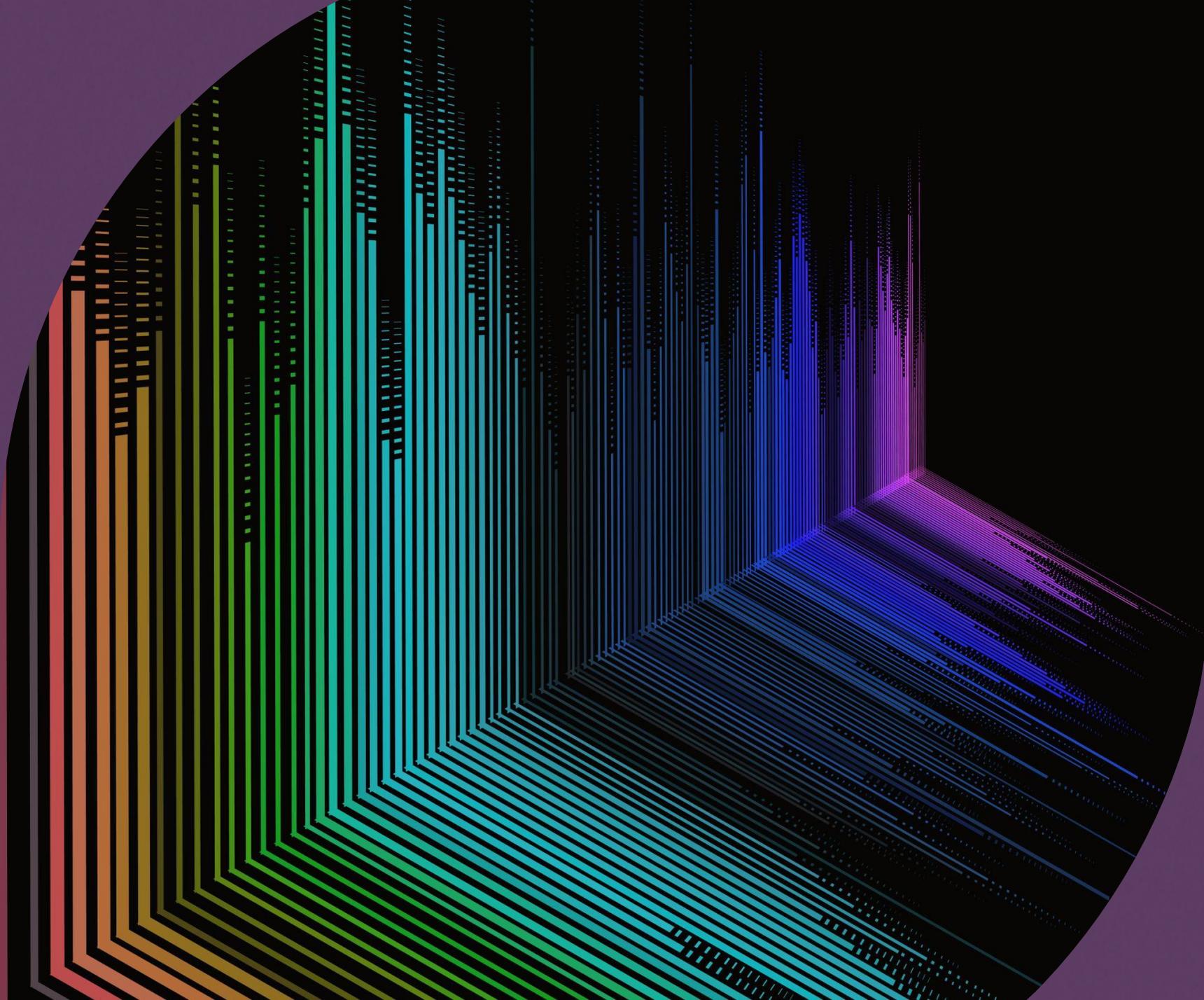


La valeur des individus ne suppose pas seulement des félicitations, mais passe aussi par un salaire décent. La question n'est pas de savoir si nous avons les moyens, mais plutôt de nous poser la question suivante : « Avons-nous mis tout en œuvre pour avoir les moyens ? ». Il me semble qu'un pourcentage des fonds recueillis à l'Église devrait servir à la belle œuvre de l'Éducation. N'ayons pas peur de le dire, l'argent manque particulièrement dans nos écoles hors contrat. Si l'argent est une chose, la gestion de l'argent est une chose tout aussi importante.



Rappelons la maxime suivante : seul on va plus vite, mais ensemble on va plus loin. La question financière doit être plus que jamais prise en compte. Que sert-il à un établissement de montrer ces milliers d'euros et qu'un autre se meurt ?

I have a dream (je fais le rêve) que tous les membres d'Église (30 000 membres) de l'UAGF donnent 5 euros mensuellement : on arriverait au chiffre de 150 000 par mois, soit 1 800 000 par an. De plus, une école qui prospère financièrement peut être jumelée avec une école plus faible financièrement.



Hébreux 11 : 1 : « *Or la foi rend présentes les choses que l'on espère, et elle est une démonstration de celles qu'on ne voit point* ». ».

Le slogan de la dernière session de la Conférence Générale pour les trois prochaines années est « Jésus revient bientôt, sois engagé ! ». Cela implique que chacun (entité, comité et membre) soit engagé à financer l'Éducation

3^{ème} DÉFI : la question des effectifs en lien avec le réenchèvement.

Toute entreprise qui ne sait pas ou qui ne veut pas se réinventer est condamné à stagner, voir même pire, à disparaître. Savoir se renouveler doit faire partir des caractéristiques de l'Éducation Adventiste. Le livre de Deutéronome précise que nous serons la tête et pas la queue : « ***l'Éternel fera de toi la tête et non la queue, tu seras toujours en haut et tu ne seras jamais en bas*** ». (Deutéronome 28 : 13).

Il est important d'attirer dans nos effectifs de nouveaux enseignants et de nouveaux élèves. Cela sous-tend que chaque école mette en place une communication « publicitaire » comme une campagne d'évangélisation. Oui, oui, une vraie campagne de communication « agressive » doit voir le jour dans nos établissements.

« On n'allume pas une lampe (l'Éducation adventiste) pour la mettre sous le boisseau, mais on la met sur le chandelier, et elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison ».

il nous faut montrer publiquement les atouts que possèdent nos établissements scolaires. Il est important de ne pas dormir sur ses lauriers pour ne pas rester en retrait. Si nous laissons l'Esprit de Dieu nous guider nous aurons des idées innovantes, nous serons en exemples aux autres. Dieu nous bénira d'élèves, il conquerra le cœur de nouveaux enseignants. Sortons de nos établissements pour présenter l'Éducation adventiste.

« Publiciser » nos lieux d'enseignement, c'est introduire les autres au Christ.



LA RÉCOMPENSE

- Promouvoir nos écoles, c'est élever le Christ. Prenons le temps de faire cette œuvre promotionnelle, je vous assure que nous serons surpris du résultat. Là où il y a 2 il y aura 4, là il y aura 4, il y aura 8, etc. Dieu surprend toujours agréablement ceux qui ont la foi et les œuvres.

APPEL

- Levons-nous, répétons l'un à l'autre : « Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés devant **les défis éducatifs** ; car l'Eternel, ton Dieu, marchera lui-même avec toi, il ne te délaissera point, il ne t'abandonnera point. ».
- **Deutéronome 31 : 6.**

